

SOLIDARITÉ | L'épicerie sociale et pédagogique, malgré un projet de déménagement avorté, a été primée

De la générosité et des idées

Is n'ont peut-être pas grand-chose, mais ils ont une « chance incroyable » selon leur présidente Monique Minisini : celle de rassembler 25 bénévoles « sur lesquels on peut compter tout le temps ». À l'épicerie sociale et pédagogique de Romans, cela fait 15 ans que l'on aide les personnes en difficulté à reprendre pied. En leur proposant des produits alimentaires et sanitaires à très bas prix, mais pas seulement.

« Les bénéficiaires s'engagent à participer à au moins un atelier par mois. Les difficultés pour se nourrir sont souvent liées à des problèmes d'isolement, de retrait de la société faute de travail notamment... Pousser notre porte est un premier pas, et nous les encourageons à continuer, à rencontrer des gens », explique Monique Minisini. Depuis qu'elle a repris la présidence il y a deux ans et demi, un partenariat s'est instauré avec la maison de quartier Saint-Nicolas, où des ateliers cuisine sont organisés tous les vendredis.

Des bénéficiaires limités faute d'espace de stockage

Car dans le local de 150 m² que l'épicerie occupe depuis le début, la place manque. « Nous n'avons pas de problème d'approvisionnement, grâce à la Banque alimentaire, au Casino de Bourg-de-Péage et aux dons de particuliers, mais nous sommes obligés de nous limiter à 70 bénéficiaires car nous ne pouvons pas stocker davantage de nourriture », déplore Monique Minisini. Lors du changement de municipalité l'an dernier, l'association a subi un coup dur : le projet de déménagement dans une partie des anciens locaux d'Intermarché, sur 300 m², sur lequel elle travaillait avec la mairie depuis six mois, a été tout bonnement abandonné. « Cela a été très dur mais nous avons fait contre mauvaise fortune bon cœur, et décidé d'améliorer nos conditions d'accueil. » Ainsi l'arrière du local, avec les sanitaires,



Une partie de l'équipe de bénévoles et salariés de l'épicerie, dont la présidente Monique Minisini (2^e à droite).

a été rénové grâce à des personnes en travaux d'intérêt général.

Et les projets ne manquent pas. « Nous menons une réflexion avec la maison de quartier sur la mise en place d'une activité physique familiale à bas coût, comme la marche par exemple, pour lutter

contre le surpoids des enfants », annonce Monique Minisini. « On aimerait aussi faire quelque chose pour aider les jeunes privés de travail à retrouver des repères, des horaires... Car contrairement à ce qu'on entend parfois, ce sont des gens qui voudraient travailler mais qui ne peuvent

pas, parce que le milieu d'où ils viennent ne leur a pas permis de faire des études, parce qu'ils ont rencontré un accident de la vie... La réalité, ce sont des familles qui doivent vivre à 4 avec 500 € par mois ! Et la plupart sont capables de faire des miracles... »

Floriane LIONNET

Une initiative collective primée !

À l'épicerie sociale, on est non seulement généreux, mais en plus on a des idées ! Dans le cadre du groupement des épiceries sociales et solidaires de Rhône-Alpes (GESRA), les structures de Romans, Portes-lès-Valence et Bourg-lès-Valence ont mis en place un partenariat avec un agriculteur de Lorient-sur-Drôme en juin 2014. Cyril Vignon a mis à leur disposition un de ses terrains, qu'il entretient et où les bénéficiaires des trois épiceries se relaient pour ensemercer, désherber et récolter le fruit de leur travail. Ainsi, l'an dernier, des pommes de terre, des courges et des carottes ont été récoltées, pour être ensuite vendues (à très bas prix) aux bénéficiaires. Cette année, les plantations se sont encore diversifiées. « On ne savait pas trop ce que ça al-



Les bénéficiaires des épiceries ont fait leur propre récolte ! DR

lait donner mais ça marche très bien, les gens prennent plaisir à aller à la campagne, nous n'avons jamais de mal à trouver des volontaires », se réjouit Monique Minisini. Une belle initiative qui méritait bien d'être récompensée :

ainsi, les épiceries iront recevoir en septembre, à Paris, un prix d'AG2R La Mondiale. Une belle reconnaissance, accompagnée d'un joli chèque, qui a de quoi booster ces bénévoles qui donnent sans compter.

L'INFO EN +

L'ÉPICERIE SOCIALE ET PÉDAGOGIQUE

Créée en 2000, elle se situe 48 rue Guillaume à Romans, et accueille en permanence 70 bénéficiaires, de Romans, Bourg-de-Péage, Saint-Paul-lès-Romans, Peyrins et La Baume-d'Hostun (communes qui lui versent une subvention). Elle compte deux salariés et 25 bénévoles (plus une jeune femme en service civique à la rentrée). Tél. : 04 75 70 10 87. Site : <http://epicerie-sociale-pedagogique.asso-web.com/>

COMMENT ÇA MARCHE ?

Les inscriptions à l'épicerie sociale et pédagogique ont lieu le mardi matin. Le lendemain, la commission se réunit pour étudier le dossier, en fonction des revenus et du reste à vivre, mais aussi de la situation individuelle et du nombre de places disponibles. Les bénéficiaires ont accès à l'épicerie pendant trois mois, renouvelables mensuellement jusqu'à six mois. Un objectif est fixé (le remboursement d'une dette par exemple) et lors de leur visite les bénéficiaires sont toujours accompagnés par un bénévole, qui les aide à gérer leur budget.

COMMENT LES AIDER ?

L'urgence pour l'épicerie est de remplacer ses réfrigérateurs, mais aussi d'être approvisionnée en pâtes ! Elle a également grand besoin d'un véhicule, car les bénévoles sont aujourd'hui obligés d'utiliser les leurs pour aller chercher des approvisionnements, emmener les bénéficiaires aux ateliers, etc. Et bien sûr l'association rêve toujours d'un local plus grand pour pouvoir accueillir plus de personnes en difficulté. Elle accepte aussi volontiers de nouveaux bénévoles.